

Ceux qui partent du Ban pour entrer au Golphe S. Laurens, prennent diuerfement leur route, les uns plus à droite, & les autres || plus à gauche, selon qu'il 140
plaist à un chacun, car en cela personne n'est contraint comme on pourroit estre à quelque petit defroit. Nous passames tout ioignant le Cap Breton (estimé sous la hauteur de 45. à 46. degrez & demy, & esloigné de cent lieuës du grand Ban) entre ledit Cap Breton & l'Isle S. Paul laquelle est inhabitée, & en partie pleine de rochers, bouleaux, sapinieres & autres meschants menus bois, comme sont la pluspart des terres maigres & steriles qu'on appelle terre * neufues, qui sont toutes les premieres qu'on trouue d'icy en Canada, & sont du Canada mesme.

Le Cap Breton que nous auions à main gauche, est une grande Isle en forme triangulaire d'environ 80. ou 100. lieuës de circuit, terre haute esleuée qui me representoit l'Angleterre selon qu'elle se presente à mon obiect pendant les quatre iours que pour cause des vents contraires nous louuiafmes contre la coste. Neantmoins on m'a assure qu'il y a en icelle nombre de montagnes fort hautes, & des precipices fort affreux, & que la terre y est partout couuerte de toutes fortes d'arbres propres à bastir, & de fort bons Ports pour les Nauires, mais ce qui me sembloit fort aduantageux pour la conseruation du pays, & le Golfe S. Laurens, est un Tertre pozé à la pointe du Cap qui regardel'Isle S. Paul. Il est de forme quarrée, fort esleué & plat par dessus, ayant la mer de trois costez, & un fossé naturel qui le separe de la || terre ferme. Ce lieu semble 141
auoir esté fait par industrie humaine, pour y bastir une